Ne jamais oublier de jouer!

par Thea Ricchiuto

Il arrive que je fasse une erreur que je ne répéterai plus jamais : oublier de jouer. Quand j'ai été occupée par les filles, lors des « estudios » (en français : l'heure d'étude), ma première pensée était de me mettre devant l'ordinateur et tout irait pour le mieux. L'ordinateur est l'outil de connexion avec ma vie antérieure en Californie, chez moi ; mais en ce moment, je ne suis pas là-bas ; chez moi, c'est ici, en Bolivie, et je ne peux pas aller sur un ordinateur.

Les « estudios » se terminent à 17heures et le chapelet débute à 18h30 environ. Les filles ont donc une heure et demie pour se changer, prendre le goûter (merienda), et se lancer dans l'activité la plus importante : jouer. C'est le meilleur moment pour jouer, parce que les filles sont restées longtemps assises et il est temps de se relaxer !

Lorsque toutes ont fini la merienda, elles commencent à se regrouper pour jouer et leurs cris s'entendent dans toute la ville. À ce moment-là, je me rappelle pourquoi j'aime travailler sur les terrains de jeu avec les garçons : ils ne crient pas. Les grandes filles sont très athlétiques et je reste donc en dehors de tous les jeux qui s'organisent, pour éviter de prendre un ballon à la figure. Il s'agit ici d'une version spéciale de « palla schivata » (ballon prisonnier) qui m'inquiète !

À ces moments-là je me rapproche des petites car elles ont une énergie incroyable. Il y a quelques jours j'ai eu la chance d'apprécier la compagnie de cinq fillettes et un ballon de football. Nous avons placé la balle dans un cercle pour jouer au jeu de la « bougie » : toutes les filles tentaient d'empêcher que Becca (volontaire de Washington) et moi ne touchions la balle. En fin de compte, j'ai dribblé autour des filles et au milieu d'elles ; elles essayaient de me